

Miscellanées

Léa Djenadi

21 JUILLET 2026 | #03



1 | DU MONDE

*Ecoute le Vent ! Il nous dit des choses de l'envers
du monde.*

2 | BRIBES AU BORD DE L'ERDRE

J'ai mangé de la nourriture somalienne, c'était
prix libre / Non, moi je ne danse pas, je vais me
prendre une bière / C'est quelle file pour les colis?
/ Demande au petit garçon s'il veut bien te prêter
son camion / J'aime trop sa robe. On ne fait plus
de robe de princesse pour les adultes. / Il faut
mettre un genou comme ça et le plier très très
vite mais il faut pencher le buste en avant /
Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux
anniversaire !! / Avant il y avait des canards mais
avec la canicule je ne sais pas / J'ai présumé de
mes forces aujourd'hui / Tant qu'à faire je préfère
croire en Poséidon qu'en Abraham / Je travaille
toujours seule le samedi, c'est désagréable / Ils
vont laisser la voiture, ils vont la vendre en pièces
détachées / J'adore vos yeux, madame / Mon
chien il a bouffé un mégot de cannabis, j'ai dit ok
il est temps de rentrer les gars / Tu ne te souviens
pas de lui ? Il nous avait donné un citron à la
dernière soirée / I don't understand english, sorry.
What vous voulez? / Prend une bière et de l'eau.
Ils les ont mises à côté dans le frigo / Monsieur,
vous faites encore des glaces ? / C'est mon fils, il
a mes yeux / Ecoute, je lui ai dit pour fermer la
porte du garage tu appuies sur la télécommande
c'est pas compliqué quand même. Non mais je
vais lui payer son billet pour le Portugal juste pour
avoir la paix / St Michel Chef Chef c'est plus loin
mais le chemin est plus joli / Laisse tomber, si
j'avais pas un kebab à manger, je t'aurai tellement
dragué.

3 | LA PARTIE DE BALLE

Alexis avait dit que j'avais le droit d'aller avec lui
parce que Grand-Père n'était pas à la maison.
Mais c'était exceptionnel. D'habitude le
dimanche, je restais à faire mes devoirs à la
maison pendant que Grand-Père Joseph retirait
les mauvaises herbes du jardin. Des fois, je jouais
aux billes. Avant quand Alexis était plus petit
aussi, on jouait ensemble mais maintenant ça ne
l'intéressait plus les billes. Ou c'est moi qui ne
l'intéressait plus, je ne sais pas trop. Il préférait les
vraies balles maintenant et ses copains. Le
dimanche quand on est petit on joue aux billes et
quand on est grand on joue dehors avec ses
copains et moi j'étais encore dans l'entre-deux.
Je n'avais pas trop de copains. De toute façon il
n'y avait pas trop d'enfants de mon âge sur l'île,
même à l'école, on commençait à être mélangé
dans les classes. On était sur la grande place,
celle où il y a les vieux bâtiments, de l'époque
d'avant, les grands bâtiments en brique, quand il
y avait encore beaucoup de monde et que ça
construisait des choses. Maintenant il y avait des
herbes par terre dans le sol sableux et Alexis et
ses copains tapaient dans le ballon et c'est à qui
tapait le plus vite et le plus haut et moi j'essayais
de courir après eux mais personne ne me passait
la balle. La fleuriste nous regardait en arrangeant
ses fleurs, les sourcils froncés, de peur qu'on
défonce toutes ses fleurs et moi j'aurai préféré
aller la voir et lui demander si Myrrah était là mais
je n'osais pas demander à aller jouer avec une fille
devant Alexis et les grands, même si je préférais
clairement aller faire des châteaux de galets avec
Myrrah que de courir après la balle que je
n'arrivais pas à attraper. J'avais envie de me
mettre dans un coin, de m'asseoir sur le banc et
de juste les regarder, je crois que je me serais
plus amusé. Je regrettais de pas avoir pris mon
goûter, ça m'aurait donné une excuse. Le
dimanche j'aimais bien faire un gâteau avec

Grand-Père, on allait voir les poules et on prenait des oeufs. Mais en ce moment, il allait au phare. Pourquoi il y allait pas quand j'étais à l'école plutôt ?

Alexis m'a jeté mollement la balle avec les mains. "Allez Ivan", il a dit. Je ne sais pas ça voulait dire quoi, ce allez. Allez, tire ? Allez, amuse toi ? Allez, me fais pas honte de t'avoir emmené devant les copains ? Les autres n'avaient pas l'air d'avoir honte, il y en a un qui est passé derrière moi et qui m'a ébouriffé les cheveux. J'étais juste le petit frère, ils savaient pas quoi faire avec moi, comme s'ils avaient pas été petits eux aussi, il y a pas si longtemps. Peut-être qu'il était l'heure de rentrer. Sans horaire, on ne sait jamais trop c'est quand l'heure de rentrer.

J'ai posé la balle par terre et j'ai reculé et les grands ont rit et j'ai couru très fort et j'ai tapé très vite dedans, j'ai senti le ballon s'envoler sous mon pied, bien plus fort que ce que je pensais et il a filé droit, très vite, juste sur la fenêtre de la maison aux volets bleus en face de nous. Ça a fait un bruit de verre brisé. Je suis resté avec les yeux grands ouverts, Grand-Père va me tuer j'ai pensé et j'ai entendu les gars rire et détalier comme des lapins et le voisin est sorti débraillé, les joues rouges, la chemise mal fermée, et Alexis criait derrière de me dépêcher mais moi je restais là sur la place. D'un côté ou de l'autre de la rue, de toute façon, une gifle m'attendait.

Pêle-mêle, en labyrinthe et dédales :

de 1 à 100, des trous réguliers

le goéland certes, le goéland qui griffe, le goéland qui tombe, le corps de la femme (pourquoi ? je ne sais pas mais il y sera), le mensonge, le départ du grand frère, les fleurs volées à la mère, le passage dans la forêt et le Vent, le Vent, le Vent mais si il emmène à la guerre il peine plus à m'aider à construire le récit... pêle-mêle tout jeter et voir ce qui sort, comme un château de galets

La complainte de juin - sur le thème de Persephone, ça on touche, on tient, bientôt fini (ici présenté ?)

Juillet en cours - comment écrire l'absence d'air ?
Et la sueur et l'attente - si j'aime j'attends et si j'attends c'est que j'aime non ?

Reprise de la nouvelle "l'envers du miroir" - savoir réduire des scènes sans toucher au récit, c'est comme en danse, rétrécir un mouvement pour en faire un accent - or je manque souvent de muscle pour ça

Qu'est-ce qu'on a sous nos semelles ?

Des talons ? Des talons hauts, des talons aiguilles, des talons compensés ?

De la paille ? Du bois ? Du cuir ? Du plastique ?

Des semelles qui s'allument, qui brillent, qui clinquent ?

Des semelles usées, trouées, pour faire vivre le cordonnier ?

De la merde que les gens ne ramassent pas ?

De la boue du cimetière ?

Du sable et des cailloux ? D'où viennent-ils tous ces graviers alors que mes semelles claquent l'asphalte ?

De la corne sous le pied ? Des pieds doux et délicats, enduits de crème au jasmin ?

Du vernis sur le pied ?

Est-ce que je peux me mettre pieds nus ?

Peut-on vraiment dire qu'on danse si on n'est pas pieds nus ?

A quoi me servaient mes pieds avant que j'apprenne à marcher et encore plus avant que j'apprenne à danser ?

- vérifier que l'ensemble de votre contribution aux 5 propositions ne dépasse pas 8 000 signes...
- jouez de la mise en page, des polices, des images, créez un vrai mini-magazine...
- faites « enregistrer sous » en choisissant « PDF impression »
- dans le WordPress, en tête de votre contribution mise en ligne, ajoutez une ligne blanche, puis cliquer sur le « + » qui apparaît, choisir « télécharger fichier » et sélectionnez votre PDF, c'est fait !